les pécheurs et son pouvoir est si grand qu'elle obtiendrait, nous assure saint Bonaventure, la grâce du démon lui-même s'il l'implorait avec humilité.

Mais il faut vouloir ; il faut s'humilier ; il faut faire pénitence ; il faut réciter le rosaire. Elle vous écoutera, car elle est la Mère de la divine grâce. »

En mémoire du cardinal Villeneuve.

La revue *L'Apostolat des O. M. I.*, publiée à Richelieu, Qué., a rendu un magnifique hommage à la mémoire du regretté cardinal Villeneuve, en lui dédiant, comme numéro-souvenir, sa livraison de mars-avril 1947. La première édition, de 40.000 exemplaires, a été enlevée en trois semaines. On vient de procéder à un nouveau tirage. La réédition est de 25.000 exemplaires. Il s'agit d'un splendide illustré, de 36 pages, où abondent de fort beaux textes couvrant toute la carrière du regretté Primat. La couverture présente, en couleurs, une des plus belles photos du cardinal Villeneuve, se prêtant bien à un encadrement.

Province du Manitoba.

Débuts du grand Séminaire de St-Boniface à St-Norbert.

Le grand Séminaire de St-Boniface ouvrit ses portes à ses premiers élèves, le 8 septembre 1946. Hébergés dans l'ancien monastère des Révérends Pères Trappistes, tout à côté du monastère actuel de Notre-Dame des Prairies, à St-Norbert, l'institution est temporaire en attendant les circonstances favorables à la construction de son propre édifice.

Le nombre des séminaristes, restreint à 22, occupait le local à sa pleine capacité. Le logis et le terrain étaient vraiment une aubaine pour le jeune Séminaire. La proximité de la ville en même temps qu'une solitude des plus favorable au recueillement et à l'élévation spirituelle des âmes aussi bien qu'à la poursuite des études théo-

logiques, sont l'apanage des premiers étudiants de ce grand Séminaire naissant. L'habitat et les bocages environnants ainsi partagés quotidiennement avec les religieux Cisterciens, laisseront sûrement un souvenir profond chez tous ceux qui en auront été les bénéficiaires.

Le grand Séminaire, sous la direction des Pères Oblats de Marie Immaculée, par disposition de S. Exc. Monseigneur Georges Cabana, archevêque-coadjuteur et administrateur du diocèse de St-Boniface, possède un personnel de six Pères Oblats professeurs et de quatre Frères Convers Oblats. Ceux-ci, chargés des travaux de la cuisine et des soins domestiques (car le Séminaire est à l'intérieur de la clôture papale et ne peut faire usage d'un personnel de religieuses ou de servantes), accomplissent leur tâche avec un entrain et un savoir-faire qui leur assurent la satisfaction de tous. Ce sont les Frères Léon Cartier, Armand Gauthier, Romain Thériault et Vianney Lavoie.

Le personnel enseignant se compose comme suit :

Le R. P. G. Nogue, o. m. i., supérieur et professeur de Droit canonique, ancien directeur du grand Séminaire de Gravelbourg.

Le R. P. A. Josse, o. m. i., également ancien professeur du grand Séminaire de Gravelbourg, professeur de Théologie dogmatique spéciale, d'Action catholique, de Théologique ascétique et mystique, et directeur spirituel.

Le R. P. L. Gagnon, o. m. i., ancien aumônier militaire dans le Corps d'aviation royal canadien, prêté par la maison provinciale oblate d'Alberta, professeur de Théologie dogmatique fondamentale, d'Eloquence sacrée et de Théologie pastorale.

Le R. P. I. Joyal, o. m. i., ancien aumônier militaire dans le Corps d'aviation royal canadien, professeur de Théologie morale spéciale et d'Histoire ecclésiastique.

Le R. P. A. Blanchette, o. m. i., ancien professeur au Scolasticat des Oblats à Lebret, Sask., professeur de Théologie fondamentale, d'Ecriture Sainte, de Chant sacré et bibliothécaire.

Le R. P. L. Brossard, o. m. i., ancien professeur au grand Séminaire de Gravelbourg, professeur de Liturgie, de Sociologie, préfet spirituel des Frères convers, économe de la maison.

Le programme d'études, détaillé dans l'énumération qui précède, est au niveau des meilleurs instituts du genre. L'exécution de ce programme n'était pas une sinécure en cette année de fondation. En effet, dès sa première année de cours, le grand Séminaire de St-Boniface devait faire face à une situation particulière sur ce point. Les trois quarts de ses étudiants, provenant de cinq diocèses et ayant étudié en quatre séminaires différents, avaient déjà fait soit une, soit deux ou trois années d'études théologiques, les uns tels traités, les autres, tels autres. Il fallut donc organiser des cours privés et harmoniser les cours publics afin de permettre à chacun de trouver son bien. Professeurs et élèves y allèrent avec une magnifique unité de confiance et de coopération réciproques. D'ailleurs, les directeurs du Séminaire ne manquèrent jamais l'occasion de remarquer et de signaler le splendide esprit dont les Séminaristes ont toujours fait preuve en toutes circonstances.

Le grand Séminaire, à la fin de cette première année académique, a des candidats à presque tous les Ordres :

A la prêtrise : MM. les abbés Raymond Roy, Maurice Sabourin (pour le diocèse de St-Boniface) ;

MM. les abbés François Blanchard et Roger Lemieux (pour le diocèse de Gravelbourg).

Au sous-diaconat : M. l'abbé Fernand Ducharme (diocèse de Gravelbourg) ; M. l'abbé Roland Gaudet (diocèse de Prince-Albert).

Aux ordres de l'acolytat et de l'exorcistat : MM. les abbés Ubald Lafond et Pierre Gagné (diocèse de St-Boniface) ; MM. les abbés Lucien Rodrigue et Richard Larivière (diocèse de Gravelbourg) ; M. l'abbé Léo Blanchet (diocèse de Québec).

Aux premiers ordres mineurs : M. l'abbé Gilbert Timmermans (diocèse de Prince-Albert).

A la tonsure : MM. Walter Szumski, Rémi De Roo et Walter Baxter (diocèse de St-Boniface).

Meilleurs souhaits de prospérité au grand Séminaire de St-Boniface et à ses pionniers.

L.-E. GAGNON, *O. M. I.*

Province d'Alberta.

Son Eminence le cardinal McGuigan à l'église Saint-Joachim, d'Edmonton.

S. Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, fut l'objet d'une réception liturgique par les catholiques de langue française d'Edmonton. La cérémonie se déroula en l'église St-Joachim. Il y eut adresse de bienvenue par le R. P. Patoine, o. m. i., curé, allocution de Son Eminence, et bénédiction du Très Saint Sacrement. Voici de larges extraits du discours prononcé par le Cardinal en cette occasion :

« C'est avec un cœur rempli de foi, de reconnaissance et d'affection que j'accepte les paroles de bienvenue si cordiale que vous avez bien voulu m'adresser au nom des Pères Oblats et au nom de tous les fidèles de cette belle église de St-Joachim. Je vous en remercie de tout cœur. Révérends Pères, je salue en vous tous les membres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, pionniers de l'Eglise dans tout l'ouest canadien. Je salue surtout la mémoire de tous ceux que j'ai bien connus dans ce diocèse et que j'ai si bien aimés. Je me rappelle encore ma première visite dans cette église, la plus ancienne de la ville, cette église toujours si belle et d'un charme si spécial. Et je me rappelle aussi la bonté des Pères Oblats, surtout du bon P. Grandin, le premier évêque de l'Alberta. J'espère que nous verrons le jour où Mgr Grandin sera canonisé comme un saint du bon Dieu. Je salue aussi ces bons Pères anciens que j'ai si bien connus, surtout le P. Naessens qui avait un cœur d'or, plein d'affection tout à fait fraternelle pour tous les prêtres du diocèse. Je salue aussi tous les fidèles de cette paroisse. J'étais, comme vous le savez bien, le